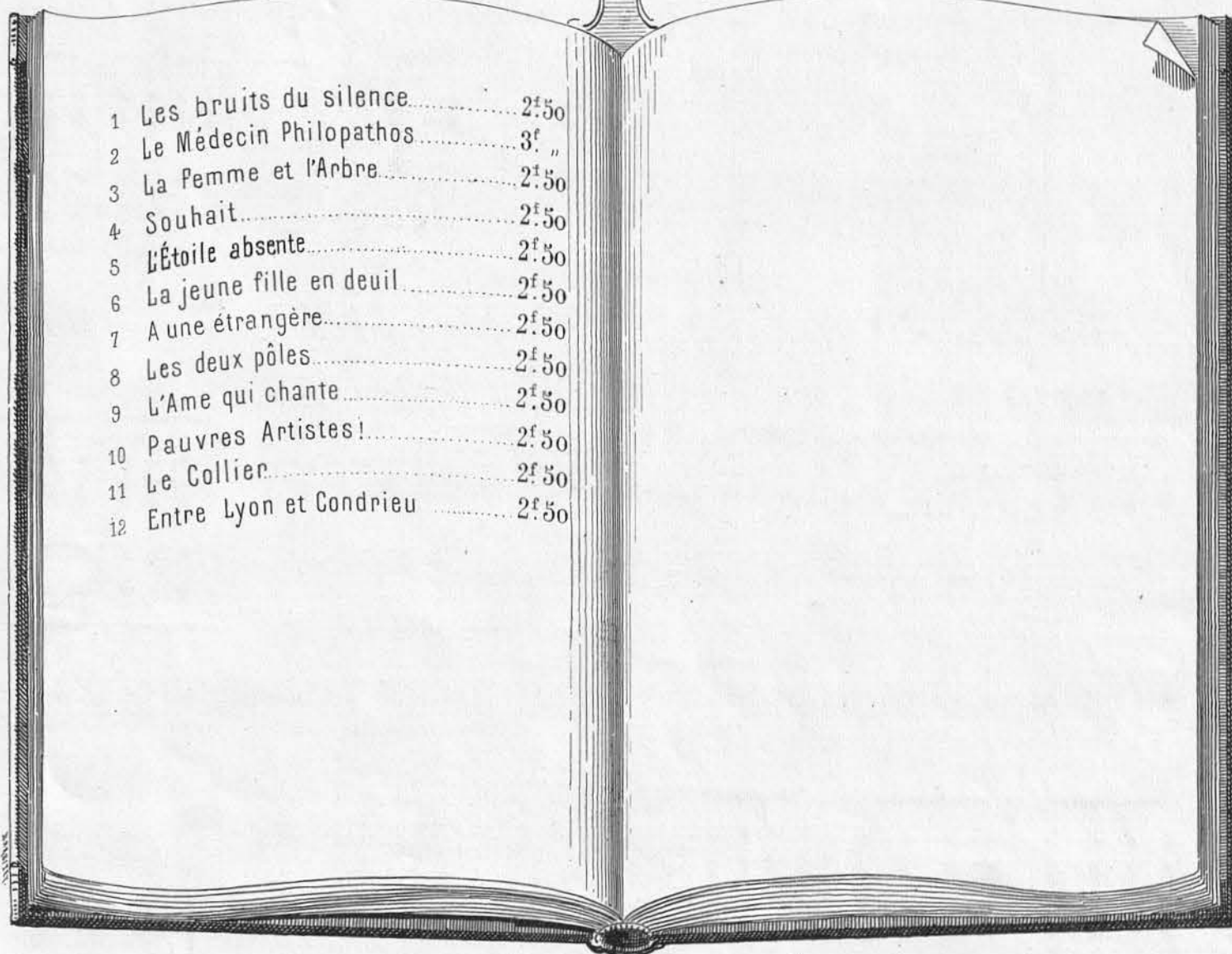


R.

NOUVELLES CHANSONS
DE

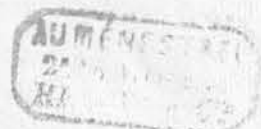
Gustave NADAUD

Publiées

AU MÉNESTREL 2^{bis} Rue Vivienne.HEUGEL & C^{ie} Editeurs.

Examen de conscience d'une jeune fille
 Récit avec acc^t de Piano, Edition in-8° autographe, net: 1^f
 Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.

Imp. MICHÉLET. Paris



LA JEUNE FILLE EN DEUIL

PAROLES et MUSIQUE
DE
GUSTAVE NADAUD.



N° 2, SOPRANO ou TENOR.

CHANT. *Andante.* *p* Pourquoi tou_jours en noir, La jeu_ne fil_le?

PIANO. *f* *p*

Elle est sans guide et sans fa_mil_le; Voi_là tout ce qu'on peut sa_voir. *p* Tou_jours en noir.

mf *cre - scen - do.*
Si vous lui de_mandez la eau - se De son in - cu - ra_ble sou_ci,

mf *cre - scen - do.*

f *p* *f*
Sur ses yeux un voi_le se po - se; El - le ré_pond ain - si: «Mon père est

f *mf* *rall:*

mort, ma mère est mor - te. Ce n'est pas leur deuil que je por - te.)

suivez *f*

2^e COUPLET. *p*

Pourquoi tou - jours en noir? Son teint est pâ - le, Comme un sou - pir sa voix s'ex - ha -

mf

le Et sans pleu - rer sait é - mou - voir. Tou - jours en noir! — «J'a - vais u - ne sœur bien ai - mé - e.

mf *p*

Mon frè - é - tait vai - lant et fort. — Ain - si s'en - vo - le la fu - mé - e Sous le souf - fle du

f *mf* *1*

Nord. Mon frère est mort, ma sœur est mor - te. Ce n'est pas leur deuil que je por - te.)

3^e COUPLET. *p*

Pourquoi tou - jours en noir? Son front est som - bre; C'est moins u - ne for - me qu'une om -

p *f*

bre, C'est moins un beau jour qu'un beau soir. Tou - jours en noir! — «J'au - rais por - té du cœur et d'à - me

f *p* *1*

Le nom d'un é - poux a - do - ré. — Je suis veuve a - vant d'être fem - me, Et tel - le res - te -

p *p*

-rai. Mon cœur est mort, Mon âme est mor - te. Ce n'est pas leur deuil que je por - te.)

4^e COUPLET. *p*

Pourquoi tou - jours en noir? Son œil est mor - ne. On sent u - ne dou - leur sans bor -

f

-ne Dans u - ne plain - te sans es - poir. Tou - jours en noir! — «Que le vent o - ra - geux n'en - traî - ne!

p *f* *p*

Em - por - tez - moi, flux et re - flux! — Ô mon Al - sace, Ô ma Lor - rai - ne, Je ne vous ver - rai

pp *mf*

plus. Car ma pa - tri - e est mor - te, mor - te. Et voi - là le deuil que je por - te.)

